

Nouveau projet de territoire

3 novembre 2010



Contribution de Ghislain de la Gatinais

2030 : Tourisme et patrimoine vecteur de développement

2030 : Tourisme et patrimoine vecteur de développement

Nantes Métropole, terre de confluences, de convergence, port donc porte, a profité des nombreuses influences de l'histoire qui a laissé des traces remarquables. Tout peut donner prétexte à la découverte, à la diffusion du savoir, à l'affirmation de l'image.

La prise en compte du tourisme et du patrimoine comme vecteur d'image positive commence à être intégrée dans les perspectives de développement. Ce panel non-exhaustif de thèmes connexes peut servir de base à la réflexion générale du tourisme et du patrimoine, vecteur de développement. Toute connaissance du patrimoine de Nantes Métropole est prétexte à la découverte ; le patrimoine est intimement lié au tourisme.

Réseaux, labels et référencements pourvoyeur d'image positive, de flux touristiques et de lisibilité internationale.

Nantes Métropole a la chance de disposer de plusieurs points d'entrée pour valoriser et faire connaître, faire partager, son patrimoine. La Loire est un élément majeur qui, sur notre territoire, cas unique, est à la fois fluviale et maritime. Comment jouer sur ce type de convergence ?

☛ Plus qu'un château « de » la Loire, le château des ducs de Bretagne à Nantes est un château « sur » la Loire. Il doit être intégré à des circuits touristiques bretons, qui pourraient, en outre, émaner de Nantes comme par exemple la création d'une route touristique « dans les pas des ducs de Bretagne »

☛ Les loggias en tuffeau de Loire et les personnages (Charles VIII, Louis XII, François I^{er}, etc.) qui y sont passés, imposent également que le château soit intégré aux circuits de la vallée de la Loire en profitant des divers labels.

Dans le cadre d'une large réflexion, émanant d'associations parisiennes, visant à classer les passages couverts du XIX^e siècle au patrimoine mondial de l'UNESCO, le passage Pommeraye, pourrait bénéficier de ce label, qui permettrait à Nantes d'être encore plus visible à l'international. Notons que l'extension prévue ne dénaturera pas le passage, pas plus le lieu que la galerie Regnier, percée en 1851, ne l'avait dénaturé. Concernant la lisibilité, il est d'ores et déjà, possible de réfléchir, au niveau local, à une « routes des passages » via l'institut européen des itinéraires culturels.

Autre lieu emblématique, l'île Feydeau (à savoir la partie constituée des 24 parcelles d'origine) pourrait également faire l'objet d'une procédure de classement par l'UNESCO, tant pour son architecture remarquable que pour son implication dans l'histoire du commerce européen du XVIII^e siècle et *a fortiori*, du commerce triangulaire.

Sauvegarde et valorisation du patrimoine « classique »

En matière de tourisme et de patrimoine, le centre-ville de Nantes est le résumé de l'histoire commune. Sa valorisation urbaine est intimement liée à la valorisation du patrimoine.

Pour faire de l'axe « de la gare à la Loire » une vitrine originale, de haute qualité, la solution mettant l'eau en scène ne peut plus être considérée comme « élucubration passéiste » mais comme un vecteur d'image positive, gage d'une attraction touristique de premier ordre. Il ne s'agit pas de recréer mais de faire apparaître de l'eau pour affirmer, toujours plus, l'aspect insulaire de l'île. Notons que la solution des miroirs d'eau était envisagée dès les comblements mais la guerre et la reconstruction ont changé, à juste titre, les priorités. De plus, tout a déjà été redéfini, de façon moderne, en 1997 et présenté dans le Nantes Passion N°78, page 13 :



© Nantes Passion

Il convient de saluer le travail de prise en compte et de valorisation du patrimoine depuis quelques années, sachant que ce n'était pas dans la culture locale. Il faut poursuivre ce qui est fait en empêchant les rechutes... Dans le domaine du patrimoine industriel, pourquoi avoir conservé et rénové la gare de l'Etat, l'usine électrique de la place Beaumanoir, la manu, les cales des chantiers, l'ancienne Bourse du travail si l'on ne conserve pas l'ancien bâtiment du service des eaux de la rue d'Auvours ? Une rénovation à l'image de la gare de l'Etat, faisant la part belle à l'architecture moderne tout en rénovant l'ancien bâtiment, paraît judicieuse.

Pluralités et interdépendance « des » tourisms et « des » patrimoines...

L'avantage de l'agglomération nantaise est de ne pas être une ville musée. Bordeaux a eu l'occasion d'être classée parce que son patrimoine XVIII^e est exceptionnel. Nantes, qualifiée par certains de « demi-Bordeaux », à la chance de proposer toutes les formes et toutes les époques. Au-delà du centre-ville élargi, les communes de l'agglomération disposent souvent de patrimoines remarquables.

Tentons de passer en revue quelques types de patrimoines qui font la richesse et la diversité de Nantes Métropole, sachant que chacun peut être intégré à des circuits découvertes, faire l'objet de transmission de savoir ou faire l'objet de manifestations ponctuelles. Chaque paragraphe pourra être développé, au fur et à mesure des discussions au sein du Conseil de Développement. Loin d'être exhaustive, cette liste permet surtout d'ouvrir le débat.

• Maritime et fluvial

Cette agglomération « ni chair, ni poisson » a permis la constitution d'un patrimoine maritime et fluvial notoire : le Léchalas, le Bélem, le Maillé-Brezé en sont les symboles les plus visibles. Cette perception du patrimoine maritime et fluvial englobe également les travaux de *la cale 2 l'île* avec notamment *le Saint-Michel II*, les chantiers de l'Esclain, le projet du cargo solidaire, les bateaux sortis des chantiers Aubin, à commencer par le Muscadet etc. On pourrait joindre à cette liste les chantiers Atao qui participent à la rénovation et à la valorisation du patrimoine et qui permettent d'aborder le thème du patrimoine comme source d'insertion.

Présente au cœur d'un haut lieu du tourisme et du patrimoine industriel, la muséographie de la Maison des Hommes et des Techniques est aujourd'hui un outil de mémoire et de connaissance de premier ordre qui mériterait d'être plus intégré aux circuits touristiques. Si les visites approfondies doivent être faites par les spécialistes de l'association, des découvertes plus généralistes, dans la cadre d'un circuit « histoire de la navale à travers l'île de Nantes » pourraient être assurées par les guides-conférenciers agréés de Nantes Métropole.

• Patrimoine roulant

Il est amusant de constater comme les transports publics, symboles du « vivre ensemble » dans une agglomération, attirent le public. Qu'y a-t-il de plus nostalgique ? Le tramway Mékarsky, premier tramway automobile du monde, ou un Mercedes rouge de la CNTC que l'on a, pour beaucoup, emprunté ?

De la motrice 144 au GX 44, spécialement conçu pour la SEMITAN en 1988, ce versant original du patrimoine n'est pas à négliger tant il évoque de souvenirs communs...

• Patrimoine musical

Les compositions d'artistes comme Bourgault-Ducoudray, Gaston Serpette, Paul Lamirault etc. font évidemment partie du patrimoine local. Il en va de même pour le groupe Tri Yann « ar Naoned », ou pour les opéras d'Alan Simon. Dans un tout autre registre, peut-on parler de patrimoine local avec Elmer Food Beat, témoin d'une époque ? Si les paroles n'évoquent pas Nantes(!), ne s'agit-il pas de création locale, sorte de « tradition grivoise » que l'on retrouve dans les chants de marins ?...

En effet, Nantes est avec Paris la ville la plus chantée : s'il est indéniable que Jean-François soit de Nantes, l'effet d'agglomération, voire la géographie de la Loire Atlantique, est évoqué dans ces chansons populaires : Paimboeuf et le Migron, Gueule de Serpent de Nantes « vers » Nort-sur-Erdre, la barbière de Trentemoult, Ancenis, Oudon pour la marine de Loire, pas Fougères mais Clisson, la nouvelle entrée du port de Saint-Nazaire etc...

• Patrimoine audiovisuel et patrimoine cinématographique

Il y a beaucoup de choses à dire, à faire, à écrire, à découvrir dans ces nombreux films tournés à Nantes et au pays nantais qui livrent chaque fois des ambiances locales

particulières. Les cinéastes y tournent régulièrement ; le ciel et ses couleurs y sont, dit-on, pour quelque chose. De plus, plusieurs cinéastes, et pas des moindres, sont Nantais comme Jacques Demy, célébré en ce moment (octobre 2010), mais aussi Jean Loup Hubert avec *la reine Blanche* et *A cause d'elle* tourné à Nantes et Rezé, Denys de la Patellière avec *Le tonnerre de Dieu* en partie à Nantes (avec une scène au « champs de Mars », d'autres quai de La Fosse), Jean-Jacques Grand-Jouan avec *Debout les crabes la mer monte*. etc.

Agnès Varda tourne Jacquot de Nantes en hommage à son mari. Claude Chabrol tournera à Nantes *La demoiselle d'honneur*. [Michel Leviant](#) signe *La gueule du loup*, polard présentant une ambiance réaliste de Nantes au début des années quatre-vingt. Le décor nantais est omniprésent dans *Mercredi folle journée*, de Pascal Thomas, etc. On doit associer au cinéma nantais *Les vacances de monsieur Hulot*, film de Jacques Tati tourné à Saint-Marc-sur-mer.

Le cinéma, comme les émissions de télévisions, ont immortalisé sur pellicule la forme, l'ambiance de Nantes et de l'agglomération nantaise. Les infos de « FR3 », disponible sur [ina.fr](#) sont une mine d'informations et une réactualisation de l'histoire récente de Nantes et du pays nantais : Olivier Guichard évoquant les métropoles d'équilibre, bilan de la municipalité Chenard à mi mandat, lancement du tramway, prise d'otage au palais de justice de Nantes, conflits sociaux chez Dubigeon etc.

Retenons, pour terminer ce survol, la phrase de Philippe Hervouët citée en introduction de la cassette *Nantes la mémoire vivante* en 1989 : « la mémoire nourrie et exercée est le meilleur support à l'imagination » ou au cours du film : « la puissance des signes dans l'inconscient d'une ville »...

• Patrimoine iconographique

Il existait jadis à Nantes, porte Saint-Pierre, le musée de Nantes par l'image. Gravures, peintures, eaux fortes, les représentations de Nantes et des communes alentours sont nombreuses. L'ouvrage de Claude Cosneau *Iconographie de Nantes* fait référence en la matière. De Doomer à Cabanas, l'iconographie est le témoin de la vie nantaise. Le patrimoine cartographique nous renseigne également sur des attitudes originales des nantais d'autrefois. Notons au passage que ce passé revit à la lecture d'ouvrages comme ceux de Stéphane Pageot.

• Patrimoine naturel et Patrimoine botanique

Lac de Grand Lieu, les Marais Audubon, l'Erdre, la Chézine sont autant de sites à conserver mais peut-être aussi à faire découvrir pour comprendre et donc apprécier la richesse du territoire qui nous entoure. Le jardin des plantes, le parc de Procé ou encore le Grand Blottereau sont les fers de lance d'un patrimoine naturel de ce patrimoine botanique. Concernant ces grands parcs, la loi de 1930 sur les monuments naturels et les sites permet l'inscription à l'inventaire des monuments naturels et des sites.

Au-delà, rappelons que de nombreuses essences exotiques ont été importées, pour la première fois en France, par le port de Nantes : les oranges (XVI^e siècle), les mandarines (XIX^e siècle), les magnolias g^{fiora} (XVIII^e siècle) les camélias (XIX^e) etc. Le rapport que

Nantes entretient avec le sucre : importation, commerce triangulaire, mémorial, usine Beghin-Say ou le tabac (importation dès 1639, Manu, production) sont au cœur du tourisme et du patrimoine local.

• Patrimoine XX^e

Ce patrimoine est extrêmement riche et diversifié. Souvent mal connu et ne suscitant pas forcément l'intérêt. De nombreux concepts du XX^e siècle sont pourtant à protéger et valoriser pour donner lieu à des visites découvertes. La reconstruction et les années 60, avec des architectes comme Roux-Spitz, Liberge, Friezé ou Constance Durand Gasselin ont laissé de nombreux bâtiments originaux. Il ne faut pas omettre un riche patrimoine de logements sociaux, présentant à travers l'agglomération des concepts souvent avant-gardistes, dus aux architectes nantais de l'époque : de la « maisonnette » à l'Hermitage en passant par la maison radieuse. Le patrimoine XX^e englobe également la sculpture urbaine, de Jean Fréour à Gérard Voisin, de Jean Mazuet à Emile Guillaume (auteur de la célèbre Délivrance...) etc.

• Patrimoine contemporain

L'importance du patrimoine n'est pas proportionnelle à son ancienneté mais à sa présence et au lien que les citoyens entretiennent avec lui. Donnant prétexte à la découverte, à la visite, à la curiosité. Les œuvres d'Estuaire Nantes <> Saint-Nazaire comme le bateau d'Ervin Wurm, le jet d'eau de Jeppe Hein, les anneaux de Buren font déjà partie du patrimoine, sont liées au tourisme et contribuent à valoriser l'image du territoire. Il en va de même pour les œuvres d'art public. La statue de Cambronne est-elle plus importante que l'absence de l'atelier Van Lieshout ?

• Patrimoine littéraire

De nombreux auteurs ont utilisé Nantes et le pays nantais pour décor ou pour intrigue. Les incontournables se nomment Jules Verne (ses mémoires), Julien Gracq, Morvan Lebesque, Marc Elder, René Guy Cadou etc. citons encore André Pieyre de Mandiargues ou André Breton parmi une foultitude d'écrivains. Une édition originale de *La commune et la milice de Nantes* de Camille Mellinet, de *Nantes au XIX^e siècle*, d'Ange Guépin est aussi intéressante dans son contenu que dans son contenant.

Penser et présenter notre patrimoine commun

Le patrimoine et sa valorisation doit être pensé au niveau de Nantes Métropole, en s'appuyant sur le savoir faire et l'expérience des communes. Avant-gardiste en matière de prise de conscience du patrimoine, l'exemple de Rezé, qui dispose, comme Nantes d'une activité humaine ancienne, est à étudier et à suivre. Depuis longtemps, Rezé a su mettre en valeur ses sites gallo-romains couplés avec des animations pédagogiques et créer des circuits présentant un patrimoine classique et XX^e siècle comme la maison Radieuse, les castors etc.

À l'image du Conseil Scientifique du patrimoine qui vient d'être créé pour la ville de Nantes, un observatoire du tourisme et du patrimoine à l'échelle de l'agglomération, force de proposition et à l'écoute des citoyens pourrait constituer une « veille » pour appuyer les démarches, pour repérer, voire malheureusement parfois, empêcher la disparition de témoignages historiques remarquables.

Le patrimoine et le tourisme peuvent être chaque fois pensés et présentés à plusieurs niveaux : publics locaux, publics du Centre Ouest, publics Français, publics Européens, public international, sachant que la quête d'informations n'est pas la même selon que l'on soit en villégiature ou pour un congrès. L'approche n'étant pas la même pour un Vannetais, un Québécois ou un Asiatique. etc.

☛ Concernant les publics locaux, il faut s'atteler à ce que les habitants de Nantes Métropole découvrent et s'approprient l'histoire et le patrimoine de l'agglomération pour que chaque citoyen devienne un ambassadeur potentiel.

☛ Pour que Nantes puisse rayonner, il faut présenter le territoire aux habitants de Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Centre en les incitant à venir visiter Nantes Métropole pour discerner les liens communs que nous entretenons avec leur territoire d'origine : l'histoire de la Bretagne, le Val de Loire, Atlantique etc.

Pour tous les publics, Nantes Métropole doit exceller dans le « SMAG » : (Service Minimum Accueil Garantie) en pourvoyant la ville de toilettes, de places de cars, revendications déjà anciennes de l'ensemble des guides de Nantes, rompus au terrain, mais également des professionnels (accompagnateurs et chauffeurs).

Nantes Métropole peut donc et doit devenir une référence en matière de tourisme culturel. Pour cela, il ne faut pas raisonner en termes de profit mais en termes de transmission de connaissances. Il ne faut pas hésiter à « mâcher le travail » : plus de signalétique (français / anglais) liée aux sites à découvrir, aux lieux utiles : office de tourisme, toilettes, boîtes au lettres etc. au service des groupes comme des individuels.

En matière de tourisme de la découverte économique, on constate que l'économie nantaise est le plus souvent liée à l'histoire... il faut donc créer une véritable vitrine du territoire, pédagogie pour comprendre l'actualité économique d'aujourd'hui : un Centre d'interprétation d'animation et de promotion de l'économie active Nantes Saint-Nazaire. Cette structure, pilotée par le CCO, associée à de nombreux partenaires, aurait une mission citoyenne, éducative dans l'accueil des groupes et des délégations pour présenter le territoire de manière optimale.

Mutualisation des forces et utilisation des compétences professionnelles

Pour appliquer ces politiques, l'optimisation passe par la mutualisation. Comme il faut laisser du temps au temps, cette mutualisation peut-être une projection pour 2030. Aussi, en 20 ans, on aura procédé à des économies d'échelle pour que le tourisme et le patrimoine soient pensés au niveau de l'agglomération et on verra la création d'un grand service du tourisme et du patrimoine Nantes Métropole, sans spoliation ni monopole. De fait :

- L'animation du patrimoine se fera en lien avec les acteurs du tourisme, pour une réflexion et une production commune.
- Des coopérations fructueuses entre les sites touristiques et culturels comme le musée des Beaux-Arts, le château, le musée d'histoire naturelle, les machines de l'île, le CIAP de Rezé, les visites de ville(s), voire — et c'est un souhait — le musée départemental Dobrée, devront être aussi simples que de passer du château aux machines.
- D'autres types de mutualisation devront s'affirmer en matière de promotion à l'international et du tourisme d'affaires, avec La Cité Nantes events center, l'agence de promotion à l'international etc.
- La mutualisation passera également par la création d'un « corps des guides » capables d'assurer la continuité entre les sites. Le but serait, d'ici 2030, si les lois n'ont pas évolué, de faire passer l'examen de guide-conférencier des villes et pays d'art et d'histoire, à l'ensemble des médiateurs travaillant dans les musées qui pourraient ainsi constituer un « pool guides-conférenciers de Nantes Métropole »

« Tourisme patrimoine et citoyenneté »

L'éveil et la sensibilisation du patrimoine peut être une mission citoyenne. Partager un patrimoine commun symbole du vivre ensemble, peut être synonyme d'intégration et d'ouverture aux autres. Pourquoi ne pas créer des actions en faveur des jeunes issus des quartiers ? « Le patrimoine au pied de chez vous », où cette connaissance commencerait par la découverte de l'univers quotidien. Il s'agirait d'accompagner les jeunes dans la découverte du patrimoine et de l'histoire de leur quartier : château de Rezé, château des Dervallières, la création de quartiers. Pourquoi ne pas les faire « plancher » eux-mêmes, sur la découverte de leur environnement, en les épaulant : archives, méthodes etc.

Au-delà, il faut donner la possibilité, à tout citoyen, de connaître son environnement : histoire, patrimoine et découverte des filières économiques. Transmettre la bonne information permet de faire de tout citoyen un ambassadeur potentiel.

Nouvelles technologies au service du tourisme et du patrimoine.

Un challenge pour Nantes Métropole : être leader en matière de nouvelles technologies du tourisme et du patrimoine. Une autre manière de découvrir : la découverte virtuelle haut de gamme. Actuellement, les vues à 360° permettent de découvrir certains sites. Des villes européennes sont déjà en avance comme Sczeczyn en Pologne. Ce n'est que le balbutiement. Les mobiles et le développement de technologies encore non explorées permettront de découvrir des sites sans sortir de chez soi en donnant l'envie de venir sur place.